



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

25 | 2017

Varia

Marguerite Yourcenar et l'empereur Hadrien, une réécriture de l'histoire. Exposition au Forum antique de Bavay, musée archéologique du Département du Nord, du 4 février au 30 août 2016

Christine Van Cauwenberghe-Hoët



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6106>

DOI : [10.4000/anabases.6106](https://doi.org/10.4000/anabases.6106)

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2017

Pagination : 165-170

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Christine Van Cauwenberghe-Hoët, « *Marguerite Yourcenar et l'empereur Hadrien, une réécriture de l'histoire. Exposition au Forum antique de Bavay, musée archéologique du Département du Nord, du 4 février au 30 août 2016* », *Anabases* [En ligne], 25 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2020, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/6106> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.6106>

ANABASES

Traditions et Réceptions de l'Antiquité

N° 25

2017

E.R.A.S.M.E.

Université Toulouse - Jean Jaurès

Sommaire

N° 25 - 2017

Historiographie et identités culturelles

Étienne MAIGNAN

Un lycéen pas comme les autres à l'école des Anciens :
le « Parallèle littéraire » inédit entre les *Iphigénie* d'Euripide
et de Racine par Charles Maurras II

Aude COHEN-SKALLI

Walter Spoerri (1927-2016) et les études sur Diodore de Sicile 59

Traditions du patrimoine antique

Michel LACAVE

Anabases en France 1900-2015. Pour une étude de la réception
de l'*Anabase* de Xénophon en France : doctrines,
opérations militaires et stratégies 71

Loïc MARCOU

La réception de l'Antiquité grecque dans le roman policier
néo-hellénique, de Yannis Maris à Petros Markaris 95

Archéologie des savoirs

Romain MILLOT

Catilina pour combien de temps encore ?
Actualités bibliographiques sur un conspirateur trop connu. III

Thibaud LANFRANCHI

La République romaine était-elle une république ? 137

Actualités et débats

- Claude AZIZA
Curiosa (1) 163
- Christine VAN CAUWENBERGHE-HOËT
*Marguerite Yourcenar et l'empereur Hadrien,
une réécriture de l'histoire.* Exposition au Forum antique de Bavay,
musée archéologique du Département du Nord,
du 4 février au 30 août 2016. 165
- Claude AZIZA
Antiquités parallèles (6) – Un Jésus insolite. 171

Relire les classiques des sciences de l'Antiquité

- Giorgio FERRI
Perché leggere ancora « Quirinus. Una divinità romana
alla luce della comparazione storica » di Angelo Brelich ? 179
- Angelo BRELICH
Quirinus. « Una divinità romana alla luce della comparazione storica »,
Studi e Materiali di Storia delle Religioni» XXXI, 1960, p. 63-119 191

L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques

L'Antiquité au musée (coordonné par Adeline Grand-Clément) (8)

- Pascal CAPUS
Chiragan : une nouvelle présentation
des œuvres au Musée Saint-Raymond. 253
- Antiquité et fictions contemporaines (coordonné par Oliviers Devillers) (12)
- Silvia STUCCHI
L'image de Rome et de l'empire dans les romans
de Danila Comastri Montanari 258

Comptes rendus

- Malika BASTIN-HAMMOU et Charalampos ORFANOS (dir.),
Carnaval et comédie (A. Ballabriga). 273
- Sophie BASCH (éd.), *Portraits de Victor Bérard* :
actes du colloque international organisé
à l'École française d'Athènes (5-6 avril 2013) (A. Fenet) 275

David J. BREEZE, <i>The Roman Army</i> (B. Rossignol)	277
Luciano CANFORA, <i>Il presente come storia.</i> <i>Perché il passato ci chiarisce le idee</i> (M. Suzuki)	278
Juan Ramón CARBO GARCÍA, <i>Apropiaciones de la Antigüedad.</i> <i>De getas, godos, Reyes Católicos, yugos y flechas</i> (G. Reimond)	281
Franz CUMONT, <i>Astrologie</i> (A. C. D. Panaino)	282
Koen DE TEMMERMAN et Kristoffel DEMOEN (éd.), <i>Writing biography in Greece and Rome: narrative technique</i> <i>and fictionalization</i> (M. Cambron-Goulet)	284
Hans-Christian GÜNTHER (dir.), <i>Augustus und Rom : 2000 Jahre Danach</i> (C. Landrea)	286
Steven HUNT, <i>Starting to Teach Latin</i> (Cl. Aziza)	287
Ana IRIARTE y Luísa DE NAZARE FERREIRA (coords.), <i>Idades e género</i> <i>na literatura e na arte da Grécia antiga</i> (B. Méndez Santiago)	288
M. JANKOWIAK et F. MONTINARO, <i>Studies in Theophanes</i> (O. Gengler)	290
Barbara LEVICK, <i>Catiline</i> (C. Landrea)	292
Bruce LINCOLN, <i>Politique du paradis. Religion et empire</i> <i>en Perse achéménide</i> (C. Bonnet)	294
C. Pisano, <i>Hermes, lo scettro, l'ariete. Configurazioni mitiche</i> <i>della regalità nella Grecia antica</i> (D. Bonanno)	295
Procopé de Césaree, <i>Histoire des Goths</i> (O. Gengler)	297
Stéphane RATTI, <i>L'Histoire Auguste.</i> <i>Les païens et les chrétiens dans l'Antiquité tardive</i> (R. Lorient)	298
Federico SANTANGELO, <i>Marius</i> (C. Landrea)	301
Marisa TORTORELLI GHIDINI (a cura di), <i>Aurum. Funzioni e simbologie</i> <i>dell'oro nelle culture del Mediterraneo antico</i> (C. Bonnet)	302
Thijs WESTSTELJN, <i>Art and Antiquity in the Netherlands and Britain.</i> <i>The Vernacular Arcadia of Franciscus Junius (1591-1677)</i> (P. Butti de Lima)	303
Résumés.	305
Index	311
Errata	315

The background features a complex, stylized white floral and leaf pattern on a light gray background. The design includes various elements: long, pointed leaves, circular buds, and a large, multi-lobed flower-like shape at the bottom center. The overall aesthetic is clean and modern.

Actualités et débats

**Marguerite Yourcenar et l'empereur
Hadrien, une réécriture de l'histoire.
Exposition au Forum antique de Bavay,
musée archéologique du Département
du Nord, du 4 février au 30 août 2016**

Christine VAN CAUWENBERGHE-HOËT

Cette exposition est le fruit d'un partenariat multiple, d'une part, entre deux établissements du Département du Nord : le musée du Forum antique de Bavay, dirigé par Véronique Mary, et la Villa Marguerite Yourcenar, dirigée par Achmy Halley, d'autre part avec l'université des Sciences Humaines et Sociales de Lille 3 par le biais du laboratoire d'Histoire, d'Archéologie et de Littératures des Mondes Anciens (HALMA- UMR 8164) et de la Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité (BSA), et l'université de Clermont-Ferrand, par le truchement du centre de recherche sur les Littératures et la sociopoétique (CELIS, EA 1002).

Le commissariat scientifique de l'exposition est le suivant : Isabelle Bollard-Raineau, conservatrice du patrimoine, Achmy Halley, directeur de la Villa départementale Marguerite Yourcenar, Christine Hoët-Van Cauwenberghe, maître de conférence en histoire romaine à l'Université de Lille-Sciences Humaines et Sociales, Christophe Hugot, responsable de la Bibliothèque des Sciences de l'Antiquité à l'Université de Lille-Sciences humaines et Sociales, et Rémy Poignault, Président de la Société Internationale d'Études Yourcenariennes.

Elle a été conçue autour d'une rencontre extraordinaire : celle d'une écrivaine de talent du XX^e siècle, Marguerite Yourcenar (1903-1987) (fig. 1) et d'un empereur romain, Hadrien (76-138), ayant régné au II^e siècle de notre ère (117-138) (fig. 2). Des manifestations ont été déjà organisées autour de la figure d'Hadrien, comme ce fut le cas en 2008 au British Museum sur le thème « Hadrian, Empire and Conflicts » ou



Fig. 1



Fig. 2

pour l'exposition-panneaux du musée de Saint-Jans-Cappel intitulée « Hadrien, empereur bâtisseur » en 2011, et aussi autour de Marguerite Yourcenar, comme celle qui s'est tenue à Cassel au musée départemental de Flandre en 2012-2013 sur la peinture flamande. Ici l'objectif original choisi à consister à concentrer l'attention sur le face à face de deux personnalités. En effet, un premier rapprochement entre l'auteur et son objet d'écriture avait été réalisé par la Surintendance de Tibur, en Italie en 2013, à la Villa qu'avait conçue l'empereur Hadrien pour y trouver un havre de paix et de culture. L'exposition intitulée « Marguerite Yourcenar - Adriano l'Antichità immaginata » (28 mars-3 nov. 2013) avait été proposée dans ce cadre magnifique visité par Marguerite Yourcenar à l'âge de 24 ans en compagnie de son père. La fascination engendrée aussitôt avait contribué à fixer chez la jeune femme l'image d'un prince cultivé, esthète, maître d'un monde romain que sa culture classique, à elle, permettait de bien comprendre.

De l'idée du roman *Mémoires d'Hadrien* à sa concrétisation et à sa parution en 1951, il y eut un long chemin de gestation, fait de différentes phases, de tâtonnements, d'exaltation, de découragement, de recherches passionnées... Marguerite Yourcenar avait eu d'abord l'idée de travailler sur l'esprit du banquet par l'option du dialogue. Finalement, elle fixa son choix sur des mémoires, écrites à la première personne. Cette période couvrit vingt ans et fut marquée par des études systématiques, par des essais, d'abord autour de l'image d'Antinoüs, le

compagnon de l'empereur, des élans de désespoir qui l'ont poussée à détruire ses premières tentatives, comme elle l'explique elle-même dans ses précieux *Carnets de notes*. Le hasard lui permit de reprendre le dossier en 1949 en retrouvant une malle égarée, arrivée de Suisse à Petite Plaisance et remplie de ses travaux préparatoires. Elle a donc finalement choisi le genre des mémoires, car l'empereur Hadrien avait véritablement rédigé les siennes comme les sources antiques en apportent la preuve. Parmi elles, Dion Cassius, au début du III^e s., s'en est servi, dit-il, pour composer son *Histoire romaine*. Désormais disparues, ces mémoires ont été réécrites par Marguerite Yourcenar sous forme d'une lettre ouverte qui débute ainsi : « Mon cher Marc... ». L'empereur vieillissant et malade s'adresse au jeune Marc Aurèle, 17 ans, parent éloigné qu'il a choisi pour petit-fils adoptif. Tendresse et bilan, conseils et actions, descriptions et souvenirs scandent ce livre sur la toile de fond méditerranéenne de l'âge d'or de l'Empire romain. Ce vaste espace dirigé par Hadrien, empereur voyageur, ayant passé la majeure partie de son règne à parcourir son Empire, semble se stabiliser et s'épanouir sous la plume de l'écrivaine. Les lecteurs qui découvrent ce livre dans les années cinquante aspirent aux aussi, après la guerre qui les a profondément marqués, à retrouver le goût de vivre, des belles choses, du raffinement, des voyages, de l'évasion : ce que leur apporte le récit...

De ce fait, cette exposition vise à entrer dans l'intimité de l'écrivaine, à montrer sa façon de travailler, à entrer dans le laboratoire de la création des *Mémoires d'Hadrien*, pour comprendre la manière dont l'écrivaine a travaillé et ce qui l'a fascinée dans le personnage choisi. Sa volonté farouche de rassembler le plus de documentation possible, pour mieux saisir le personnage historique d'Hadrien est aussi parmi les clefs de son succès rencontré dès la sortie du livre en 1951. Dans ses *Carnets*, Marguerite Yourcenar nous livre les secrets de sa méthode : « Les règles du jeu : tout apprendre, tout lire, s'informer de tout ». Elle a donc patiemment collecté les informations archéologiques, rassemblé les reproductions de statues et de monuments antiques relatives à son personnage et à son entourage. Elle a exploité la documentation littéraire, numismatique, épigraphique, avec une telle méticulosité qu'elle a d'abord œuvré comme une historienne avant de laisser parler l'écrivaine. Une partie de l'exposition est justement consacrée à montrer la qualité du travail préparatoire réalisé. On peut souligner une autre singularité de cette exposition : elle renvoie à l'enfance de l'écrivaine qui a vécu à Saint-Jans-Cappel (Nord).

En plus du travail documentaire remarquable, la réécriture magistrale est aussi un aspect important de l'œuvre. On peut aisément confronter les sources d'un côté et le jeu subtil de l'écriture yourcenarienne de l'autre. On peut prendre l'exemple du décès de l'impératrice Sabine, qu'Hadrien a épousé vers 100, à l'âge

de 24 ans (elle en a 14). On sait que les époux ne s'entendaient pas et vivaient séparément tout en gardant les apparences face à l'exercice du pouvoir. Les sources évoquent cette mort, mais en révélant que la rumeur courut selon laquelle Hadrien y était peut-être pour quelque chose. Toutefois, les historiens ont bien conscience que cet épisode se situe à la fin du règne de cet empereur, période où l'opposition profite de l'affaiblissement du prince qui n'a pas d'enfants, et donc pas d'héritier potentiel, pour s'organiser et probablement comploter. Corollairement, c'est une période où Hadrien dut durcir sa politique envers le Sénat. Les sources énumèrent alors la liste des ennemis qu'il a fait tomber et s'y ajoute subtilement cette mort, que l'on situe vers la fin de 136 (ou peut-être au début de 137). Pour mesurer la qualité de la transposition littéraire, on peut mettre en parallèle le récit de l'*Histoire Auguste* et la réécriture yourcenarienne :

- *Histoire Auguste*, XXIII, 8-9 : « il en fit périr beaucoup d'autres, ouvertement ou insidieusement. 9. Aussi, quand son épouse Sabine mourut, la rumeur ne manqua pas d'accuser Hadrien de l'avoir également empoisonnée. »

- Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, Gallimard, 1974, p. 279 : « Comme le mal auquel succomba l'impératrice, médiocrement diagnostiqué par les médecins, lui causa vers la fin d'atroces douleurs d'entrailles, on m'accusa d'avoir usé de poison, et ce bruit insensé trouva facilement créance. Il va sans dire qu'un crime si superflu ne m'avait jamais tenté. »

L'exposition se décline en cinq ensembles. Après un double portrait sous forme de biographie d'Hadrien et de Marguerite Yourcenar, la première partie a vocation à guider le visiteur dans le laboratoire de la création de Marguerite Yourcenar. Puis, on perçoit en plusieurs temps sa découverte de la personnalité d'Hadrien. Il s'agit d'un prince né dans une famille du sud de la Péninsule ibérique descendant de colons romains, soucieux de préserver la mémoire de sa famille et de préparer la sienne, entre autres par la construction d'un mausolée dynastique, sur le champ de Mars, à Rome. On discerne nettement un prince esthète et voyageur, homme des temps de paix, grand administrateur, féru de littérature, de philosophie, de médecine, d'histoire, d'hellénisme, touchant à l'architecture, grand bâtisseur, mais aussi grand amateur de chasses et de banquets. En outre, un important volet est consacré à la passion d'Hadrien pour Antinoüs, son compagnon au destin tragique, divinisé à sa demande et dont le portrait, à la plastique parfaite, a été reproduit d'innombrables fois. Enfin, une perspective sur la longue durée consiste à montrer la postérité du roman, son succès et sa réception à divers niveaux, de la bande dessinée, en passant par l'art, la comédie, les ballets et même la parfumerie.

Cette exposition, par un jeu de miroirs entre littérature, histoire et archéologie, lie Antiquité et imaginaire, alterne entre objets antiques et illustrations contemporaines, met en exergue les souvenirs de l'écrivaine et ses repères historiques,

et montre le dosage entre les éléments de fusion avec son personnage et la distance qu'elle a adoptée par rapport à celui-ci. Pour illustrer la genèse de ce livre et conduire le visiteur vers une lente exégèse de ce roman, une cinquantaine d'œuvres est ainsi exposée grâce à des prêts du Musée du Louvre, du British Museum, de Petite Plaisance, du Musée Ingres (Montauban), du Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, du musée Fenaille (Rodez), du Musée de Picardie (Amiens) du Musée Saint-Raymond (Toulouse), du Musée Marguerite Yourcenar (Saint-Jans-Cappel), de la Société Internationale des Études Yourcenariennes, des Archives départementales du Nord.... On y découvre les livres qu'elle a utilisés, des tapuscrits, des éditions originales, mais aussi des objets issus de fouilles archéologiques, comme la patère d'Amiens, objet-souvenir du Mur d'Hadrien, des plans, comme précisément celui de ce mur bâti en 122/123 dans le nord de la Bretagne romaine (actuelle Grande-Bretagne), des monnaies, comme celle qu'elle a reçue lors de son entrée à l'Académie française en 1980, et qui n'est autre qu'un *aureus* d'Hadrien monté en collier, mais aussi des sculptures, dont celles d'Hadrien et du jeune Marc Aurèle, dont le regard semble se croiser, des extraits de films inspirés du roman, etc.

Enfin, un catalogue d'exposition propose une série d'analyses explicatives. Le titre reprend celui de l'exposition *Marguerite Yourcenar et l'empereur Hadrien. Une réécriture de l'Antiquité*, Forum antique de Bavay, musée archéologique du Département du Nord, aux éditions Snoeck, 2016. (Catalogue de l'exposition présentée du 4 février au 30 août 2016). On y trouve réunies six présentations scientifiques. Le volume comprend deux chronologies de ces figures hors du commun, Marguerite Yourcenar et l'empereur romain Hadrien (p. 95-103). Les notices des objets, manuscrits, films et ouvrages exposés figurent également au sommaire (p. 105-123), ainsi que des bibliographies complètes permettant au lecteur d'approfondir sa quête de savoir sur le sujet (p. 125-151).

La table des matières des articles est la suivante :

Isabelle Bollard-Raineau, « *Mémoires d'Hadrien*. Un empereur sous la plume de Marguerite Yourcenar », p. 21-25.

Achmy Halley, « *Mémoires d'Hadrien*. Genèse, réception et postérité d'un chef-d'œuvre », p. 26-37.

Rémy Poignault, « Dans le laboratoire de l'écriture », p. 38-51.

Christine Hoët-van Cauwenberghe, « L'empereur Hadrien et la mémoire : de la construction antique à la création yourcenarienne », p. 52-67.

Christophe Hugot, « Hadrien. Un lecteur, un auteur et ses bibliothèques », p. 68-79.

Michel Amandry et Alexa Küter, « Antinoüs », p. 80-93.

Les Mémoires d'Hadrien demeurent une œuvre de référence et continuent, trente ans après la mort de leur auteur, de représenter une peinture romancée et vivante, magistralement écrite, de la société romaine du II^e s. à travers un prince à la personnalité complexe et fascinante, dont Marguerite Yourcenar a donné un portrait d'une grande sensibilité.

Christine Van Cauwenberghe-Hoët

Maître de Conférences en Histoire romaine
UFR des Sciences Historiques, Artistiques
et Politiques

Université SHS de Lille 3

Domaine universitaire du « Pont de Bois »

2, rue du Barreau, BP 60149

F-59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

christine.vancauwenberghe-hoet@univ-lille3.fr